

Snead, R.E. (1982) : *Coastal Landforms and Surface Features. A Photographic Atlas and Glossary*. Stroudsburg (Pennsylvanie), Hutchinson, Ross Publishing Company (distribué par Academic Press Canada, Don Mills, Ont.) 247 p., 9 fig., 258 photos noir & blanc, 21,5 x 28,5 cm, cartonné, 54\$ can.

Jean-Claude Dionne

Volume 37, Number 2, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032518ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032518ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1983). Review of [Snead, R.E. (1982) : *Coastal Landforms and Surface Features. A Photographic Atlas and Glossary*. Stroudsburg (Pennsylvanie), Hutchinson, Ross Publishing Company (distribué par Academic Press Canada, Don Mills, Ont.) 247 p., 9 fig., 258 photos noir & blanc, 21,5 x 28,5 cm, cartonné, 54\$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 37(2), 223–223.
<https://doi.org/10.7202/032518ar>

Comptes rendus

SNEAD, R. E. (1982): **Coastal landforms and surface features. A photographic atlas and glossary.** Stroudsburg (Pennsylvanie), Hutchinson, Ross Publishing Company (distribué par Academic Press Canada, Don Mills, Ont.) 247 p., 9 fig., 258 photos noir & blanc, 21,5 x 28,5 cm, cartonné, 54\$ can.

Étant donné la puissance de l'image, il y a lieu de se réjouir de la publication d'un nouvel ouvrage consacré aux formes et à divers phénomènes littoraux dans le monde. La variété des exemples retenus permet un tour d'horizon des principales régions morpho-climatiques: milieux froids (glaciaire et périglaciaire); milieux tempérés soumis à des conditions océanographiques variées; milieux chauds (humides et arides). L'étudiant dispose d'un guide illustré additionnel, complément essentiel aux principaux ouvrages de base en géomorphologie littorale. Cet atlas s'ajoute aux quelques ouvrages classiques du même type dont ceux de STEERS (1960: *The coast of England and Wales in pictures*) et de SHEPARD et WANLESS (1971: *Our changing coastlines*).

L'ouvrage comprend essentiellement trois parties. La première, constituant un précis succinct de géomorphologie littorale, rappelle des notions fondamentales. Un texte de 57 pages traite laconiquement des sujets suivants: description et origine des formes littorales (5 p.); concepts fondamentaux d'hydrodynamisme dans la zone littorale (5,5 p.); les côtes jeunes ou primaires à tracé et modelé dus à des agents autres que littoraux (10,5 p.); les côtes secondaires à modelé typiquement marin (20 p.); l'action de l'homme sur les environnements côtiers (5 p.); changements ou évolution des côtes (2 p.).

La deuxième partie, qui est le corps de l'ouvrage, comprend 258 photographies en noir et blanc provenant de tous les continents: Afrique (2), Amérique du Nord (119) et du Sud (44), Antarctique (2), Asie (30), Australie (8), Europe (23) et Océanie (23). La part du lion revient, bien entendu, aux États-Unis d'où provient plus de la moitié des photographies (52%).

Des vues générales et détaillées, aériennes et au sol, donnent une idée assez satisfaisante d'une grande variété de formes et de phénomènes mineurs ou majeurs. Plus de la moitié des photos (52%) sont de l'auteur. Dans l'ensemble, les clichés sont assez explicites et la qualité de reproduction bonne à moyenne. Une légende convenable explique les éléments représentés qui sont regroupés par sujet.

La troisième partie comprend un glossaire d'une quarantaine de pages offrant souvent des définitions ou des explications relativement substantielles. L'ouvrage contient aussi 7 pages de bibliographie et de références dont beaucoup de titres de manuels ou de travaux généraux ainsi qu'un index de 8 pages, une liste des clichés et leur localisation.

Bref, cet atlas se révèle un guide utile susceptible d'aider non seulement l'étudiant des premier et deuxième cycles, mais aussi toute personne intéressée aux littoraux. Il a donc sa place dans les bibliothèques des maisons d'enseignement, dans celles des centres de recherche et aussi dans les bibliothèques personnelles de ceux dont le budget permet une dépense d'une cinquantaine de dollars.

Les contraintes propres à toute édition expliquent certaines faiblesses ou lacunes. Par exemple, tous les sujets n'ont pas été abordés et toute la gamme des formes n'est pas représentée avec la même importance. Il y a des répétitions et des manques. Cela est fort compréhensible et traduit l'expérience de l'auteur forcément axée sur les régions du monde qu'il a eu l'occasion d'étudier en détail ou simplement de visiter rapidement. Quoi qu'il en soit, l'information offerte constitue une riche documentation sur un sujet morphologique qui connaît depuis une décennie un intérêt grandissant en rapport avec l'importance économique fondamentale des littoraux dans le monde, milieux fragiles soumis à une destruction souvent accélérée par une activité humaine désordonnée.

Si, dans l'ensemble, les légendes informent correctement, certaines par contre manquent de précision ou sont même parfois inexactes. C'est le cas

notamment de celle de la planche 179 montrant des phénomènes mineurs liés au gel sur une plage sableuse de la région de Fire Island (New York); l'auteur parle de «*ice wedges*» alors qu'il s'agit visiblement de simples fissures gélivales (*frost cracks*). À la planche 152, l'auteur parle d'une «*broad depositional platform*» pour une plage de gravier à l'embouchure de la vallée de Mont-Saint-Pierre (Gaspésie). Le lecteur aimerait savoir ce qu'on entend réellement par une «plate-forme d'agradation», d'autant plus qu'à la page 219, on écrit que le terme plate-forme «*is not appropriate for the surface of an alluvial deposit such as a terrace*». Au droit de la planche 29, on peut lire que «*A drumlinoid differs from a true drumlin by having a hard bedrock core with a thin veneer of glacial till on top*». Cette distinction particulière ne fera certes pas l'unanimité parmi les spécialistes de la géomorphologie glaciaire.

En dernier lieu, soulignons que compte tenu du prix de l'ouvrage et de la qualité du papier, on s'attendrait à une meilleure qualité de reproduction. Que 40% des clichés soit de qualité moyenne à pauvre déçoit un peu. Un atlas ne doit rien concéder sur le plan de la reproduction et de la qualité d'impression.

Jean-Claude DIONNE